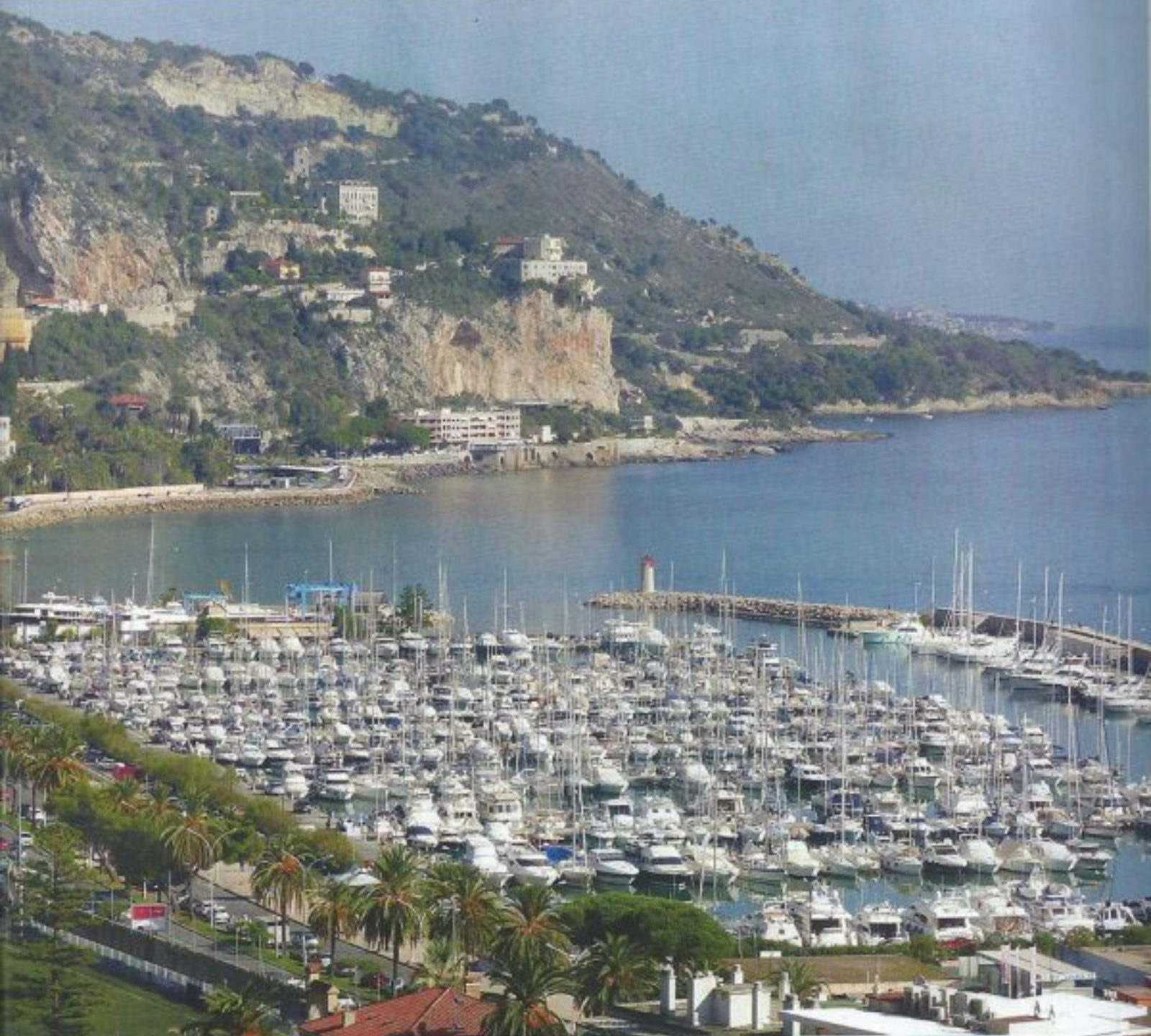




Menton

mag

N°137 NOVEMBRE 2016 - JANVIER 2017



PROJET CAP RIVIERA



TRAVAUX 2016



UMAM ACTE III

ANNA CHROMY

ENTRE BEAUTÉ, CONSCIENCE ET LIBERTÉ

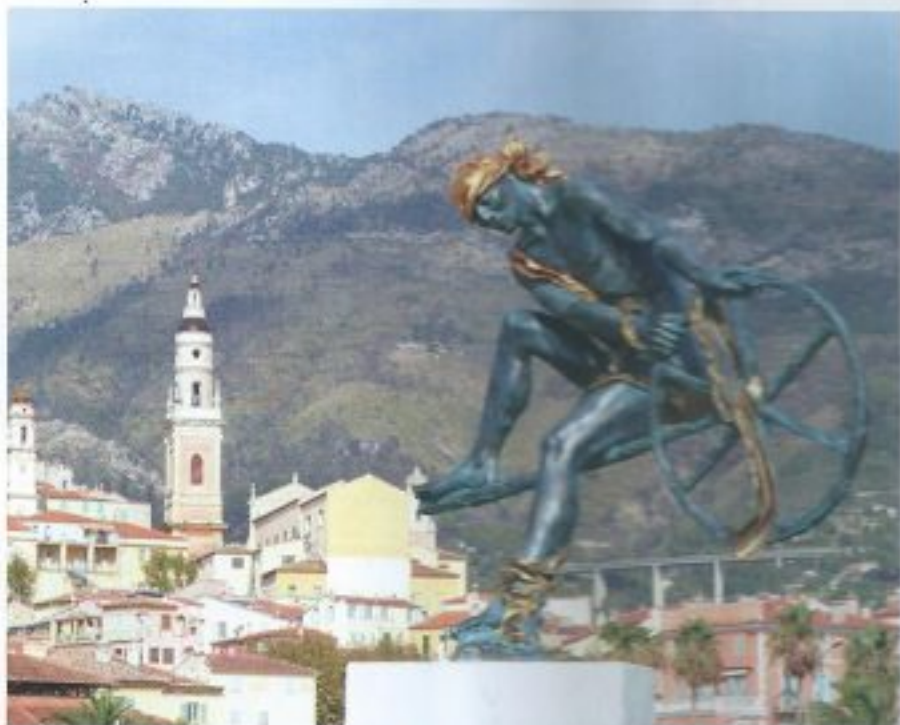
Esplanade du Bastion deux jours après le vernissage de l'UMAM. J'avais rendez-vous avec la sculptrice Anna Chromy au pied de son « Ulysse ». Une rencontre qui me réjouissait car je souhaitais découvrir la créatrice du « Manteau de la conscience ». Une entrevue qui allait illuminer ma journée et générer une discussion à bâtons rompus sur la beauté et la détermination, le choix et le courage. En un mot sur le sens de la vie.

« **Q**ue fais-je ici ? Quel est le sens de ma vie ? Ai-je une mission, un devoir à accomplir ? » Née en Bohême et azurienne d'adoption depuis des décennies, Anna Chromy passe sa jeunesse à Salzbourg, Vienne et Prague avant de s'établir à Paris où elle commence à trouver les réponses à ses questions en étudiant le dessin et la peinture à l'académie des Beaux-Arts et à la Grande Chaumière.

Passionnée de mythologie, de musique et de religion, l'artiste peintre cesse de produire durant six longues années suite à un accident. En 1992, bien décidée à ne pas s'en tenir au côté imprévisible et cruel de la vie, cette battante se tourne alors vers la sculpture en bronze et en marbre, ses matériaux favoris. Choix décisif qui lui ouvrira les portes du monde



« Le Manteau de la conscience » est exposé dans le cadre de l'UMAM Acte III. Symbole d'amour et d'espérance basé sur notre conscience, il a vu le jour en 1980 sur une toile avant d'être transformé en de multiples sculptures en bronze qui sont exposées publiquement en Europe. « Je veux réveiller le monde parce que c'est la femme qui réveille la lumière », explique cet être exceptionnel, doté d'un immense talent et d'une profonde quête intérieure qui lui permet d'apprécier, jour après jour, la beauté de la vie... »



« Ulysse » trône depuis douze ans au Bastion, tel un roi heureux baignant dans la lumière de son île face à la Méditerranée. « Toute cette technologie dont l'homme est si fier est souvent un instrument de guerre qui nous fait oublier que nous vivons avec des sentiments. L'art et la culture peuvent aider à sauver le monde. Une œuvre d'art dans la rue, donc dans la vie, fait un signe à celui qui passe. Et dans son silence parle de paix à celui qui s'arrête... »

entier, mais également les portes des Cave Michelangelo à Carrare ; carrières qui ont fourni les marbres pour les monuments de la Rome antique et dans lesquelles les génies créaient leurs chefs-d'œuvre. Le sien sera son « Manteau de la conscience », d'une hauteur de cinq mètres et taillé dans un monolithe.

C'est la première fois, depuis Michel-Ange, qu'une pièce est réalisée sur place en raison de sa taille et qu'une œuvre y est sculptée tant à l'extérieur qu'à l'intérieur. Véritable espace de contemplation, cette « cathédrale » fait d'Anna Chromy la première femme titrée du prix Michel-Ange.

« J'ai une aversion pour tout ce qui est laid et disharmonieux. La beauté est essentielle pour moi et je pense que ma peinture et ma sculpture le montrent. Mon luxe est la liberté de mes pensées et le grand don de les réaliser. Bien loin du luxe matériel inutile que nous amassons d'habitude. Le mythe d'Ulysse c'est le mythe de la liberté, de la lutte. Il a surmonté des obstacles, appris à raisonner et pris le chemin de la connaissance. Ulysse est un héros romantique dans le sens qu'il a défié la mort, le destin, les dieux, mais qu'il a aussi accepté l'ordre moral et accepté de vivre avec. Quant au Manteau, il est pour moi le symbole de ce qui nous survit après notre passage sur la terre. Le vide apparent du manteau est rempli par notre âme, notre conscience et notre énergie créatrice qui nous survivront toujours ».